

Zeitschrift: Habitation : revue trimestrielle de la section romande de l'Association Suisse pour l'Habitat

Herausgeber: Société de communication de l'habitat social

Band: 50 (1977)

Heft: 9: Congrès de la FIHUAT (fédération internationale pour l'habitat, l'urbanisme et l'aménagement des territoires)

Artikel: Présentation du Laboratoire d'expérimentation architecturale (LEA)

Autor: Cosandey, Maurice

DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-128006>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 02.04.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Laboratoire d'expérimentation architecturale

Présentation du Laboratoire d'expérimentation architecturale (LEA)

27


Le Laboratoire d'expérimentation architecturale (LEA) est un nouvel instrument dans la gamme des moyens à disposition pour la conception en architecture. Il permet la simulation rapide et aisée d'espaces architecturaux à échelle grandeur. A l'intérieur du LEA, on peut construire, à l'aide d'un système de plots à emboîtement et de plates-formes mobiles, un fac-similé d'un projet: appartements, classes scolaires, salles de séminaire, parties d'une bibliothèque, bureaux, musées, chambres de malades, etc. Il ne s'agit pas de prototypes sur le plan technologique comme cela se ferait dans un laboratoire d'essais de matériaux et d'éléments de construction, mais d'un lieu pour la simulation de formes et des dimensions des espaces et des éléments qui le définissent, avec des conditions d'approximation pour la lumière naturelle et artificielle se rapprochant au mieux de la réalité.

Peter von Meiss, professeur

Nous vivons une époque qui devrait représenter un tournant dans l'histoire de l'humanité. En effet, d'un côté la soif de savoir, qui est le propre de l'homme, nous permet de faire chaque jour un pas vers une meilleure connaissance du monde dans lequel nous vivons, et d'un autre côté le développement des technologies qui en résulte nous a placés dans une profonde incohérence quant à leur utilisation (réalisations remarquables pour l'amélioration de la communication entre les hommes et fabrication des armes les plus destructrices imaginables). Il est évident que cela ne peut se poursuivre ainsi. Des changements profonds et radicaux dans le comportement individuel et collectif devraient intervenir si l'on veut assurer la pérennité de l'humanité (du moins tant que le rayonnement solaire assure les conditions nécessaires à son maintien). Je suis convaincu, comme Joseph Basile, industriel belge, qui l'a développé dans un livre intitulé *Croissance 3*, que ce qui devrait intervenir à côté de la croissance des connaissances et des technologies, de la croissance des politiques sociales, c'est la croissance des aspirations intimes, de la conscience, du sens du sacré, de la reliance à l'infini.

«La plus grande découverte du XXe siècle n'est pas l'énergie nucléaire ou le traitement informatique par l'ordinateur, mais bien ce qui agit sur le destin tout entier de l'humanité et passe encore quasi inaperçu des masses: c'est celle des liens immatériels qui rattachent matière, énergie et vie.» (Citation de Basile.) Mais pourquoi de tels propos? direz-vous. Alors qu'il s'agit aujourd'hui d'architecture. Justement cette dernière illustre particulièrement bien la dégradation du volet spirituel dans son sens large. Au temps où l'on bâtissait les cathédrales, merveilles d'architecture, un rapport meilleur qu'aujourd'hui existait entre connaissance, organisation sociale et spiritualité. La spéculation foncière et immobilière a, dans les Temps modernes, ruiné l'architecture. Malgré les progrès fantastiques des techniques, on construit, du point de vue de l'habitant, plus mal aujourd'hui qu'hier. Evidemment on dispose de tous les gadgets possibles et imaginables pour rendre soi-disant la vie plus agréable, et l'on manque d'espace qui m'apparaît être autrement plus précieux que le dernier superfour automatique et autonettoyant. Loin de moi l'idée de refuser les gadgets, mais au sens de ce que j'ai dit tout à l'heure, nous devrions faire avancer parallèlement le confort matériel et le confort d'être. Or le confort d'être, pour un habitant, c'est l'adéquation de l'espace à ses aspirations et à

Appartement encore plus beau, avec

 **la porte extensible en bois, sur mesure**

Haut. jusqu'à 4 m. 90; larg. à volonté;
7 essences de bois; économie de place;
pas de guidage au sol;
montage très facile;
lamelles changeables;
5 ans de garantie; prix raisonnable;
multiples utilités.

Offres, références, échantillons chez
les commerçants de bois,
menuiseries, ou

PELLA Falttüren AG, 4053 Bâle
Güterstrasse 205 - Téléphone (061) 358010

Coupon pour obtenir une information détaillée: «Hab.»

Nom/Maison: _____ Profession: _____
Lieu: _____ Rue: _____ Tél.: _____

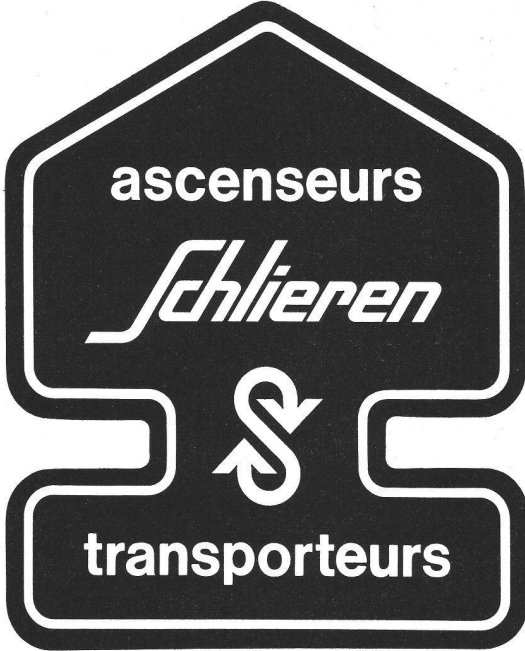
son mode de vie. C'est une volonté de l'architecte d'aujourd'hui de mieux tenir compte des vœux et besoins de l'habitant. Mais le dialogue n'est pas facile. Le langage est déjà différent. Ensuite la perception des choses l'est aussi. Dès lors deux voies s'ouvrent pour l'avenir. L'une, que je classerai de type théorique, consistant à rechercher un langage commun à l'architecte et au futur habitant, et l'autre, plus intuitive, cherchant à trouver l'accord à travers la perception réelle des espaces et communications. Cette double démarche, très fréquente dans le domaine de l'ingénieur, a donné des résultats remarquables, la théorie suscitant la recherche expérimentale ou venant confirmer des résultats expérimentaux. L'architecture de nos fermes campagnardes (pour ne pas remonter à l'architecture vernaculaire, celle des huttes et des igloos) est issue progressivement de la démarche précédente. Celle-ci a été oubliée dès que le prestige de l'architecte ou l'appât du gain a dominé le processus de bâtir. A la période «beaux-arts» de l'architecture a succédé la période de l'anarchie organisée, qui est encore plus ou moins de règle à l'heure actuelle.

Il est temps de redonner une finalité à l'architecture. Cette finalité doit découler de celle que se donnera l'homme. C'est par cette dernière qu'il faudrait commencer. Ce n'est pas l'architecture qui doit changer la société. Elle n'est qu'un moyen pour réaliser les objectifs que se donnera la société.

Dans une école de formation d'architectes universitaires, nous devons les préparer à être de bons serviteurs de la société. C'est la raison pour laquelle nous devons être ouverts en regard de toutes les méthodes nous permettant d'assumer le service attendu. C'est pourquoi nous avons mis à disposition du département d'architecture les moyens de réaliser les deux approches citées plus haut. L'approche plus abstraite est menée par le professeur Lamunière. L'approche expérimentale a comme support le Laboratoire d'expérimentation architecturale (LEA) que nous présentons aujourd'hui. Les investissements pour ce laboratoire sont importants. Nous sommes persuadés cependant qu'ils sont justifiés, compte tenu des expériences faites à l'étranger. Il est cependant évident que le rapport coût-bénéfice dépendra fondamentalement de l'emploi de ce laboratoire non seulement pour l'enseignement et la recherche, mais aussi pour des activités de service sous forme de mandats ou sous d'autres formes. Il sera également indispensable qu'une liaison intime entre les deux types d'approche soit réalisée, ce qui

sera un peu compliqué compte tenu de la distance géographique entre le département d'architecture et l'emplacement à Ecublens. Bien que nous ayons pu construire le LEA sur notre site de l'avenue de Cour, nous avons tenu à le placer dans le cadre de la nouvelle école à Ecublens, bien qu'il ne fasse pas partie du programme de la première étape, objet du message adopté par les Chambres en mars 1973.

Je remercie les auteurs de cette construction et souhaite au professeur von Meiss le succès que l'architecture attend.



ascenseurs
Schlieren
transporteurs

Ascenseurs et Wagons Schlieren S. A.
Lausanne
avenue de la Rasude 2 - Tél. 021 - 20 14 01
Bureau vente Genève: Tél. 022 - 20 06 11